

# **Le château des Carpathes**

D'après un roman de Jules Verne

Für den Unterricht bearbeitet von Eva Boese

**Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek:**  
Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie,  
detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

**Pädagogische Forschungsstelle beim Bund der Freien Waldorfschulen,**  
Wagenburgstrasse 6, 70184 Stuttgart  
Sie finden uns im Internet unter [www.waldorfbuch.de](http://www.waldorfbuch.de)

© edition waldorf, Stuttgart 2015

Alle Rechte vorbehalten. Das Werk und seine Teile sind urheberrechtlich geschützt.  
Jede Verwertung in anderen als den gesetzlich zugelassenen Fällen  
bedarf der vorherigen schriftlichen Einwilligung der Pädagogischen  
Forschungsstelle Stuttgart.

Gestaltung, Satz, Reprografie: Tebitron GmbH, Gerlingen  
Druck: DRUCKtuell GmbH, Gerlingen  
ISBN 978-3-944911-25-0

# Première Partie

## Introduction

Cette histoire vous paraît peut-être un peu invraisemblable, un peu fantastique, bien sûr, mais cela ne l'empêche pas d'être vraie. Nous sommes à une époque<sup>1</sup> où tout est possible.

Cette histoire se passe en Transylvanie, 'le pays des forêts', où le cadre des Carpathes se prête si naturellement au fantastique, à toutes sortes de superstitions. Un grand nombre de monstres peuplent l'imagination des gens. On affirme par exemple que les loups-garous courent la campagne, que des esprits malfaisants errent à travers des forêts enchantées. On parle même de vampires, de revenants qui, la nuit, sortent du tombeau pour sucer le sang des vivants pendant qu'ils dorment et les plongent ainsi dans une angoisse extrême.

Tout cela a valu aux Carpathes le nom 'Les forêts de Dracula', ce qui de nos jours nous fait un peu sourire. Mais voyez vous-mêmes !

<sup>1</sup> Ce roman a été écrit en 1892

## Le château

Près du village de Werst, un village qui n'est en fait qu'une large rue avec une soixantaine de maisons, se dresse le château des Carpathes. Il date du XIIe ou du XIIIe siècle. Isolé et presque inaccessible, il s'élève sur le plateau d'Orgall. A l'œil nu, on ne voit qu'un ensemble vague, indécis, incertain.

Impossible d'en reconnaître des formes précises. Tout ce qu'on peut discerner, ce sont le donjon<sup>2</sup> et ses bastions<sup>3</sup> et surtout le campanile<sup>4</sup> d'une chapelle dont la cloche fêlée se met quelquefois en branle par les fortes bourrasques, au grand effroi des gens de la contrée.

Le dernier représentant des seigneurs du château était Rodolphe de Gortz. Un jour, il a disparu. Peut-être qu'il parcourt l'Europe pour satisfaire son irrésistible passion pour la musique, surtout pour le chant des grands artistes de cette époque. Personne ne le sait. Et comme le baron ne s'est jamais remontré au château, tout le monde est convaincu de sa mort – et le château est en train de tomber en ruine !

Un château abandonné ne tarde pas à devenir un château hanté/ La vive imagination des gens l'a bientôt peuplé de

<sup>2</sup> le donjon - Wohnturm

<sup>3</sup> le bastion - Bollwerk

<sup>4</sup> le campanile - Glockenturm

## L'apparition

Il règne une atmosphère sinistre et inquiétante. L'ombre de la lune dessine des formes bizarres sur les roches, des formes qui ressemblent à des silhouettes humaines et qui inspirent une peur excessive à Patak. Il ne peut s'empêcher de souffler : – Le Chort !

Pour Nic cependant, il s'agit d'abord de trouver une place pour y passer la nuit. Il l'a bientôt trouvée et tombe tout de suite dans un profond sommeil. Mais le docteur frissonne de terreur et ne cesse de prêter l'oreille, de regarder autour de lui, craignant partout quelque génie ! Ainsi s'écoulent de longues heures jusqu'à minuit.

Minuit ! L'heure des apparitions ! L'heure des maléfices ! En effet, là-haut, le docteur croit voir – non, voit réellement des formes étranges passer d'un horizon à l'autre, monter, s'abaisser, descendre avec les nuages. On dirait des espèces de monstres, de dragons à queues de serpent, de vampires énormes en train de saisir le pauvre docteur et de l'engloutir ! Puis tout lui paraît être en mouvement sur le plateau. Et tout à coup, la cloche du campanile de la vieille chapelle se met en branle avec une telle intensité que même Nic Deck saute sur ses pieds, tiré de son sommeil par les volées terrifiantes de cette cloche. Nic, stupéfié par

ce qu'il voit, tend l'oreille et cherche à percer les épaisses ténèbres.

Cet horrible phénomène dure une minute au plus, puis le plateau rentre dans le silence et dans l'obscurité.

Ni Patak ni Nic Deck ne cherchent plus à dormir, ils attendent le retour du matin.

## **Le malheur**

Le matin, rien de changé à l'aspect ordinaire du château ! Comme si rien ne s'était passé !

Nic est décidé de continuer cette aventure. Mais comment entrer dans ce château, le pont-levis<sup>7</sup> étant relevé ? Mais au-dessus de la poterne<sup>8</sup>, Nic remarque une sorte de meurtrière<sup>9</sup> qui lui semble assez grande pour laisser passer un homme. En se servant de l'une des chaînes du pont-levis, il pourrait se hisser jusqu'à cette meurtrière et s'introduire dans la cour.

Alors ils descendent dans le fond du fossé qui entoure le château.

Nic recommande à Patak d'y rester sans bouger et il commence à grimper le long de la chaîne.

Se sentant seul, le docteur est pris d'une angoisse excessi-

<sup>7</sup> le pont-levis - Zugbrücke

<sup>8</sup> la poterne - geheime Ausfallspforte

<sup>9</sup> la meurtrière - Schießscharte

## **Le baron de Gortz**

L'un d'eux, un homme d'environ 50 à 55 ans, était particulièrement assidu. Il ne manquait aucune représentation de la Stilla, il la suivait comme son ombre d'opéra en opéra. Mais il ne s'était encore jamais présenté à elle ! La Stilla avait en vain cherché à apprendre qui était cet homme dont la présence l'effrayait profondément. Elle ne pouvait même pas l'apercevoir dans sa loge, la grille étant fermée, mais elle sentait son regard fixé sur elle, ce qui la troublait terriblement.

Cet homme était le baron de Gortz !

## **Orfanik**

On voyait le baron toujours seul mais en vérité il partageait son existence avec un individu non moins curieux : avec Orfanik.

C'était un de ces savants méconnus, un pauvre diable inventeur dont l'aspect extérieur contribuait à rendre l'existence des deux hommes encore plus mystérieuse, même inquiétante. Orfanik portait une œillère noire sur l'œil droit et une paire d'épaisses lunettes sur le nez. Dans la rue, Orfanik gesticulait comme s'il causait avec quelque être invisible.

## **Le désastre**

C'est en ce temps-là que commença l'histoire lamentable dont Télék n'a jamais pu se remettre. Lui aussi fit la connaissance de la Stilla et lui aussi devint follement amoureux d'elle. Mais la Stilla ne permettait jamais aux admirateurs de s'approcher d'elle, Télék, pourtant, arriva à la voir, à lui parler et à lui proposer finalement de l'épouser – et la Stilla accepta ! Est-ce qu'elle aimait vraiment le comte ou voulait-elle échapper à la présence terrifiante du baron ? En tout cas, le mariage fut annoncé et la Stilla décida même d'abandonner la scène – un choc non seulement pour le public mais surtout pour le baron qui devint fou de rage ! La grande soirée d'adieu arriva. La voix de la Stilla était plus émouvante que jamais. Mais au moment où elle commença le chant final, la grille de la loge du baron de Gortz s'abaissa : une tête étrange aux longs cheveux grisonnants, aux yeux de flammes se montra, sa figure extatique était effrayante de pâleur – la Stilla s'arrêta terrifiée par ce visage – une peur inexplicable la paralysa- elle chancela- elle tomba...

Un cri s'échappa de la gorge du baron, Franz de Télék se précipita sur la scène, prit la Stilla dans ses bras, l'appela- en vain ! La Stilla était morte !



— Alors, continue le baron après quelques minutes, il n’y a plus rien à faire ici ?

— Rien.

— Alors séparons-nous. Partez à l’instant par le tunnel.

— Mais vous ?

— Je quitterai le château au dernier moment – car je veux l’entendre... je veux l’entendre encore une fois pendant cette dernière nuit au château.

Le baron n’a pas prononcé le nom de la Stilla, mais Franz est convaincu qu’il a parlé d’elle. Il est consterné par ce qu’il vient d’entendre. Voilà maintenant l’explication des phénomènes du passé ! Il sait maintenant qu’une communication téléphonique existe entre le château et le village de Werst; il sait que le château va être anéanti dans une catastrophe qui lui coûtera la vie et sera fatal aux agents de police ramenés par Rotzko; il sait enfin que le baron et Orfanik auront le temps de fuir – de s’enfuir en entraînant la Stilla !

### **Un spectacle irréel**

Le désastre est imminent. Franz ne peut l’empêcher qu’en mettant le baron hors d’état d’exécuter son projet. Et com-

ment avertir Rotzko et les agents de police ?! Il faut suivre ces deux hommes le plus vite possible, ne pas les perdre de vue sans pourtant être vu soi-même ! Mais comme il doit d'abord enlever les briques pour pouvoir passer la muraille, il n'aura aucune chance de les rejoindre.

Une demi-heure après, il passe la muraille et se met à la poursuite du baron. Mais où se diriger ? Après nombre de détours, il arrive finalement au seuil d'un escalier qui semble le mener aux étages supérieurs du donjon. Franz monte sans bruit jusqu'au bout de l'escalier. A gauche du palier il y a une porte, fermée en ce moment.

Aucun bruit ne se fait entendre. Franz applique son œil au trou de la serrure : c'est une salle spacieuse dont la partie gauche est très éclairée, la partie droite plongée dans l'ombre. Franz pousse doucement la porte et entre. A gauche, il y a une estrade drapée d'étoffes noires, mais illuminée brillamment. Devant cette estrade se trouve un fauteuil, à son côté une petite table avec une boîte qui contient un cylindre métallique.

Franz a tout de suite remarqué que le baron de Gortz est assis dans ce fauteuil : immobile, la tête renversée, les yeux fermés, la main droite appuyée sur la boîte curieuse.

Mais où est la Stilla ?!

## **Le Village en panique**

dépasser	übersteigen, überfordern
se réunir	sich treffen
le propriétaire	der Besitzer
les « grosses têtes »	die angesehenen Bewohner
fuir (fuiront fut.)	fliehen, flüchten
pris de désespoir	von Verzweiflung gefasst
hésitant	zögernd
baisser les yeux	die Augen niederschlagen
la solution	die Lösung
la curiosité	die Neugier
terminer	beenden, abschließen
une décision inébranlable	eine unerschütterliche Entscheidung
rien qu'à en parler...	nur alleine davon zu sprechen...
l'audace	die Kühnheit

## **Patak dans l'embarras**

l'embarras	die Notlage, peinliche Situation
l'effroi	das Entsetzen, der Schrecken
l'assistance	die Anwesenden
l'autre monde	das Jenseits
ressusciter	auferwecken, aufstehen
se vanter	sich rühmen

un esprit fort ein Freigeist  
admettre zulassen  
fanfaronnades Prahlerei  
sans issue ohne Ausweg  
le prétexte der Vorwand, die Ausrede  
se tirer d'affaire sich aus der Affäre ziehen  
l'indignation die Empörung, die Entrüstung  
manquer à la promesse das Versprechen nicht  
einhalten  
couper court abbrechen (Rede)

## **La voix mystérieuse**

se remettre de ... sich erholen von ...  
à la condition que unter der Bedingung dass  
se lever d'un bond aufspringen  
s'ésquiver ausweichen  
la risée der Spott  
l'épouvante est au comble Das Entsetzen ist auf  
dem Höhepunkt  
retrouver la contenance die Fassung wiederfinden  
parcourir durchlaufen, durchstreifen

## **L'ascension de l'Orgall**

l'ascension der Aufstieg  
la veille tags zuvor  
l'équipement die Ausrüstung

## Un spectacle irréel

imminent	nahe bevorstehend
ne ... que	nur
mettre quelqu'un hors d'état	jemanden verhindern etwas zu tun
avertir	warnen
rejoindre	(jemanden) wiedertreffen
la poursuite	die Verfolgung
le palier	der Treppenabsatz
la serrure	das Schloss (Tür)
spacieux	geräumig
plongé dans l'ombre	in Dunkelheit gehüllt
l'estrade	das Podium, die Bühne
contenir	enthalten
debout	aufrecht stehen
s'enivrer	berauschen, betören
hésiter	zögern

## La catastrophe

mille éclats de verre	tausend Glassplitter
disperser	zerstreuen
inerte	reglos
apercevoir	erblicken, sichten
tirer	schießen
atteindre	treffen
fracasser	zerschmettern
les mains crispées	die verkrampften Hände

des gerbes de flammes die Funkengarben  
une avalanche eine Lawine  
ébranler erschüttern  
franchir übersteigen  
escalader klettern, übersteigen  
fébrilement fieberhaft  
cesser aufhören, beenden

## **L'aveu d'Orfanik**

être au courant auf dem laufenden sein  
de premier ordre erstklassig  
l'application Anwendung  
procéder vorgehen  
céder übergeben  
recouvrer wiedererlangen

## **Épilogue**

le lot der Gewinn  
s'aviser sich einfallen lassen,  
auf den Gedanken kommen  
au déclin de am Ende, Niedergang,  
Ausklingen  
c'est dommage ! das ist sehr schade